Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 3

Artikel: Une ville à plusieurs facettes
Autor: J.-R.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826364

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une ville à plusieurs

La Chaux-de-Fonds est souvent présentée comme la ville la plus haute d'Europe, avec ses 1000 m d'altitude. C'est exact, si l'on excepte Briançon et ses 13 000 habitants, qui vivent à 1321 mètres. Cela dit, la capitale de l'horlogerie helvétique a de nombreuses qualités à faire valoir. Petit tour d'horizon.

Sur le plan urbanistique, La Chaux-de-Fonds représente un exemple étonnant, avec ses rues tirées au cordeau, dans le plus pur style des mégapoles américaines. Toutes proportions gardées, la ville neuchâteloise a été redessinée sur l'exemple de Manhattan. Curieusement, c'est à un incendie que cette cité doit son visage actuel. En 1794, la ville, qui comptait alors 4500 habitants, fut ravagée par un incendie accidentel. Une braise mit le feu à une cuisine, se propagea à un baril de poudre et à un tonneau d'huile. Le fort vent qui soufflait dans la nuit du 4 au 5 mai attisa l'incendie, qui détruisit 62 maisons et toucha 175 familles.

Comme dans la chanson, la ville fut reconstruite plus belle qu'avant. Les développements techniques aidant, la ville connut au 19e siècle un essor considérable, avant de s'engouffrer dans l'ère industrielle. La Chaux-de-Fonds montra l'exemple dans divers domaines, comme le téléphone, le chauffage à distance et la télévision par câble. La ville connut ses heures de gloire, dans les années d'après-guerre et ses heures sombres avec les premières restructurations. Après avoir subi de plein fouet la crise dès la fin des années septante, la ville retrouve aujourd'hui quelques couleurs. Certains nostalgiques regrettent encore les trente années glorieuses, où l'argent coulait à flot, mais les plus jeunes redressent la tête et tournent leur regard vers le futur. Tout en conservant les traditions et les valeurs du passé, les Chaux-de-Fonniers entrent de plain-pied dans le troisième millénaire. Quelques réalisations récentes

Photo Alain Gavillet

La Villa turque, construite par Le Corbusier, se trouve sur la route du Locle. Elle fait partie d'un «itinéraire Le Corbusier», tracé par l'Office du tourisme de la Chaux-de-Fonds. Le Corbusier utilise ici, pour la première fois, une ossature indépendante en béton armé, pour cette villa qu'un riche industriel, Anatole Schwob, lui commande en 1916. Cette maison toute en courbes est rapidement baptisée par les habitants de la région «Villa turque». Elle passait alors pour une provocation, dans un paysage entièrement dévolu à la bâtisse en bois et en pierre aux toits pentus. La Villa turque est aujourd'hui propriété de la firme de montres Ebel. (Rue du Doubs 167, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 912 31 31).

facettes

l'attestent d'ailleurs, qu'il s'agisse de la Tour Espacité, nouveau symbole de la ville ou du Centre Métropole, cette «cathédrale de la consommation», recouverte d'une verrière impressionnante.

Nombreux musées

A La Chaux-de-Fonds, le moderne et l'ancien font bon ménage. Il suffit pour s'en convaincre de flâner le long de l'avenue Léopold-Robert, que tout le monde ici appelle «le Pod». Les grands magasins, vétustes, ont été transformés en temples de la consommation ultra-modernes et de nombreuses boutiques désuètes ont cédé leur place à des échoppes d'électronique ou à des cybercafés. Tout à changé, sauf la hauteur des congères en hiver, la façade du théâtre mythique (en transformation) et la superbes fontaine monumentale, appelée aussi «fontaine aux tortues», qui symbolise l'arrivée de l'eau courante dans la ville. Pour la petite histoire, rappelons que l'eau est captée dans des sources de l'Areuse, situées à 20 km.

On allait oublier la célèbre Salle de musique de 1200 places jouxtant le théâtre. Construite en 1952, elle est considérée comme l'une des trente meilleures salles du monde, du point de vue de l'acoustique. Pas étonnant, dès lors, que les meilleurs musiciens enregistrent leurs disques dans ce décor boisé sobre et chaleureux.

Si vous passez dans la région, ne manquez pas d'escalader la Tour Espacité (il y a des ascenseurs!) et de vous rendre au 14e étage. Le belvédère offre une vue panoramique sur toute la ville et les environs. Au rez-de-chaussée, l'Office du tourisme vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous indiquera les différents circuits aménagés pour visiter la ville dans les meilleures conditions.

Si La Chaux-de-Fonds se présente comme une ville très vivante, il faut savoir qu'elle recèle un certain nombre de musées de grande qualité. Il y a bien sûr le Musée international d'horlogerie, unique au monde (voir pages 12 et 13). En vous baladant à travers la cité, à pied ou en bus (les transports publics sont très bien organisés), vous découvrirez certainement le musée qui correspond à votre attente.

Pour comprendre l'histoire du lieu, n'hésitez pas à visiter le Musée d'histoire et médailler, installé dans une villa du 19e siècle, représentant le cadre de vie des habitants de jadis et expliquant les événements qui transformèrent un modeste village en une métropole industrielle. Les numismates et les amateurs d'armes y découvriront des gravures historiques, des collections de monnaies et une panoplie d'armes suisses.

Installé dans une ancienne ferme neuchâteloise du début du 17e siècle, le Musée paysan raconte la vie quotidienne des paysans-horlogers qui ont contribué par leur travail acharné au développement de la région. Au Musée d'histoire naturelle, à deux pas de la gare, c'est une girafe, symbole du lieu, qui vous accueillera du haut de sa grandeur. Sur plus de 1200 m², la faune exotique et régionale passionnera les visiteurs. On y découvre notamment le dernier loup tué dans le canton en 1845.

On ne saurait passer sous silence le Musée des beaux-arts, qui abrite une collection intéressante d'œuvres des 19e et 20e siècles, parmi lesquelles des peintures du romantique Léopold Robert et des dessins du Corbusier.

Théâtre et manège

Parmi les nombreuses curiosités chaux-de-fonnières, il faut bien entendu citer l'incontournable Carillon, une sculpture monumentale animée, installée sur une placette qui surplombe le Musée d'horlogerie. Un peu plus loin, la promenade des Six-Pompes a été aménagée en 1987, pour célébrer le centenaire de l'arrivée de l'eau courante dans la ville. C'est là que se retrouvent, début août, les saltimbanques venus de toute l'Europe, pour un festival de rues qui déplace des milliers de spectateurs.

La magnifique demeure de Beau-Site accueille aujourd'hui le Théâtre populaire romand, animé par l'infatigable Charles Joris. C'est ici que seront accueillies les tournées pendant les travaux de transformation du Théâtre municipal, qui devraient durer deux ans (et coûter 18 millions).

C'est en pénétrant dans l'ancien manège que vous connaîtrez peut-être la plus belle émotion de votre séjour dans les Montagnes neuchâteloises. Utilisé jusqu'au début des années 70 comme bâtiment locatif, il était voué à la démolition. Certains promoteurs projetaient même d'en faire un... parking. Heureusement, une association a obtenu son classement en site historique et sa transformation. Aujourd'hui, une vie intense s'est développée autour de la superbe cour intérieure. Enfin, si vous aimez le bronze et les cloches, nous vous conseillons de visiter la fonderie Blondeau, à deux pas de l'ancien manège. L'unique fonderie de cloches du canton fonctionne depuis 1830.

J.-R. P.

Adresses utiles

Salle de Musique, Tour Espacité, Fontaine aux Tortues, avenue Léopold-Robert.

Musée international d'horlogerie, Carillon, rue des Musée 29.

Musée d'histoire et médailler, rue des Musées 31.

Musée des beaux-arts, rue des Musées 33.

Musée paysan et artisanal, Crêtets 148.

Musée d'histoire naturelle, av. Léopold-Robert 63.

Villa Beau-Site (TPR), rue Beau-Site 30.

Ancien manège, rue du Manège 19-21.

Office du tourisme des Montagnes neuchâteloises, Espacité 1, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 032/919 68 95.